

# Les femmes sont les plus diplômées

**L'enseignement est un marqueur de l'égalité entre les hommes et les femmes.** L'institut wallon de la statistique est allé y voir de plus près...

**L'**Iweps (Institut wallon de l'évaluation, de la prospective et de la statistique) vient d'étudier l'école, et plus largement l'enseignement, comme un indicateur de l'état de l'égalité entre les hommes et les femmes en Wallonie.

Un constat général ressort de ce 3<sup>e</sup> cahier sur l'égalité entre les hommes et les femmes : « Quel que soit le niveau ou le type d'enseignement, les femmes réussissent mieux que les hommes. »

Quelques tendances majeures...

**1. Elles sont plus diplômées** Le niveau de qualification a augmenté pour l'ensemble des Wallons. Mais la différence est plus nette pour les femmes, qui ont dépassé les hommes à cet égard. « *Si les hommes étaient autrefois proportionnel-*

*lement plus nombreux que les femmes à obtenir un diplôme de l'enseignement supérieur, c'est maintenant l'inverse : parmi les moins de 60 ans, la part de diplômés de l'enseignement supérieur est plus élevée pour les femmes, pour tous les types de diplômes* », rapporte l'Iweps. Par contre, une jeune femme moins diplômée, mais pas moins qu'un homme, aura plus de difficulté à décrocher un job. « *A situation égale, résultat inégal...* »

**2. Les inégalités dans les options** Les garçons restent plus nombreux que les filles dans l'enseignement professionnel (57 %), technique de transition (58 %) et de qualification (52 %), et la tendance est inversée pour l'enseignement général. Mais les différences sont plus marquées dans le choix des options : plus de sciences sociales, de latin et de grec pour les filles, plus de maths et de sciences fortes ou d'éducation physique pour les garçons.

**3. Les différences lourdes** Dans le technique ou le professionnel, là où les classes de « services aux personnes » sont occupées par 78 % de filles

(carrément 93 % en section « habillement »), les garçons sont presque seuls à squatter les secteurs construction ou industrie (98 %).

**4. Supérieur : les filles majoritaires mais...** C'est net : les filles sont plus nombreuses que les garçons dans l'enseignement supérieur (en 2014-2015, 106 000 filles, 80 000 garçons). « *Mais les différences sont surtout marquées en sciences psychologiques et pédagogiques (79 % de femmes), en langues et lettres (75 % de femmes), en sciences vétérinaires (72 % de femmes), en information et sciences de la communication et en sciences biomédicales et pharmaceutiques (68 % de femmes)* », relève l'Iweps. Les hommes restent quant à eux très majoritaires dans les études scientifiques (66 %) et les sciences de l'ingénieur (80 % d'hommes).

**5. Masters oui, doctorats non** Alors qu'elles sont globalement plus nombreuses dans les masters, la proportion n'est pas la même quand il s'agit de doctorats et de thèses. ■